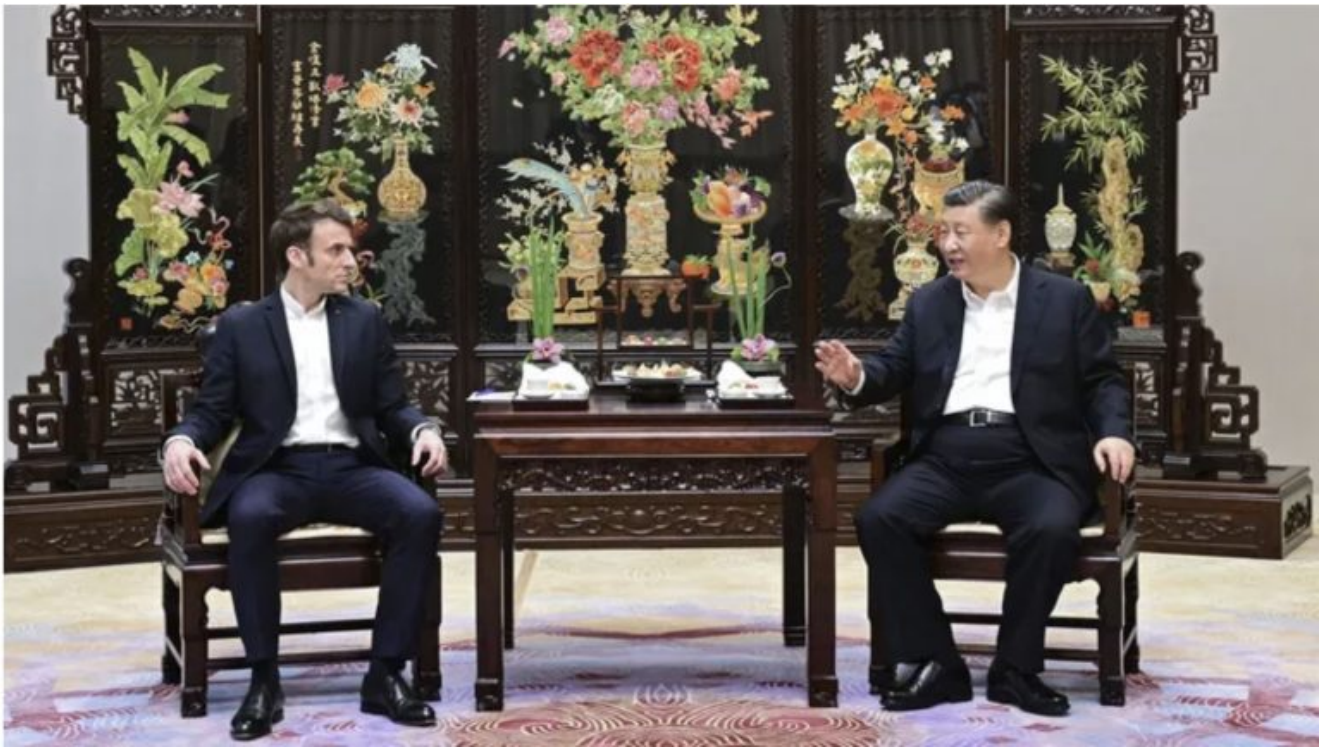
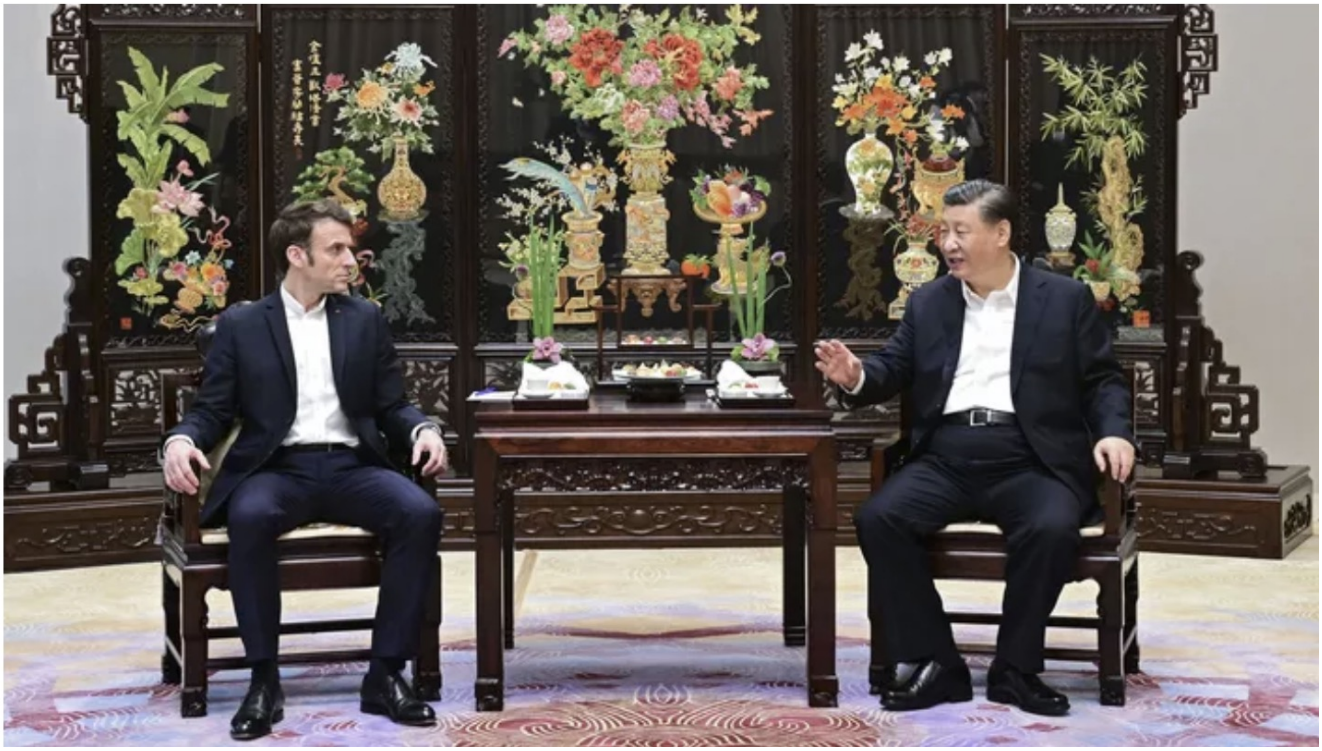
Nous n’avons pas à jouer les supplétifs des USA, ni pour Taïwan, ni pour l’Ukraine

écrit par Jacques Guillemain | 12 avril 2023





Nous n’avons pas à jouer les supplétifs des USA, ni pour Taïwan, ni pour l’Ukraine

Pour une fois que Macron parle vrai, en prenant ses distances avec la politique agressive des États-Unis, prêts à embraser le détroit de Formose pour sauver Taïpei, après avoir détruit et saigné l’Ukraine, c’est un festival d’hypocrisie qui envahit les médias occidentaux.

https://www.lexpress.fr/monde/asie/taiwan-chine-macron-provoque-un-malaise-a-washington-apres-ses-propos-controverses-LOUNIPVE6NFVFJHKVEMROHY3YQ/

Macron dit vrai. Taïwan n’est pas notre problème. **Dommage qu’il n’ait pas tenu le même discours à propos de l’Ukraine.** C’est l’éternelle politique du “en même temps”, mêlant tout et son contraire et conduisant à une incohérence totale de la politique française.

Ukraine

Qu’on nous explique en quoi la France, qui n’a aucun intérêt en Ukraine, doit se comporter en cobelligérant aux ordres de Washington, pour aider ce pays mafieux et corrompu, dirigé par un escroc cité par les Panama Papers.

Nous ne devons rien au peuple ukrainien, à part une aide humanitaire. Ce pays n’est ni dans l’Otan, ni dans l’Union européenne. Ce n’est même pas une démocratie puisque ce régime a été mis en place suite à un coup d’État fomenté par la CIA en 2014.

Il a été armé par les États-Unis pour martyriser les populations russophones du Donbass. Une guerre mise sous le tapis qui a fait 15 000 victimes russophiles, donc politiquement incorrectes aux yeux des Occidentaux, adeptes des valeurs humanistes à géométrie variable.

Non seulement ce pays revend sur le darknet les armes livrées

par l'Occident, mais une partie des milliards accordés à Kiev sans aucun contrôle, part dans les paradis fiscaux pour alimenter les comptes des oligarques ukrainiens.

Depuis mars 2022, cette guerre est perdue pour Kiev et tout ce que la France récolte, c'est une inflation record avec des coûts de l'énergie dévastateurs pour l'économie. Beau bilan. Non seulement l'Ukraine sera dépecée comme prévu, mais nous serons un peu plus ruinés.

Taïwan

Rappelons que c'est le général de Gaulle qui le premier a reconnu la Chine communiste en 1964, au grand dam des États-Unis. Comment pouvait-on ignorer un pays représentant le quart de l'humanité de l'époque ?

Et c'est en 1971 que l'ONU a accueilli la République populaire de Chine au sein de l'Organisation, écartant l'Île de Formose, selon le juste principe ne reconnaissant officiellement qu'une seule Chine, celle de Pékin.

"Reconnaissant que les représentants du Gouvernement de la République populaire de Chine sont les seuls représentants légitimes de la Chine à l'Organisation des Nations unies et que la République populaire de Chine est un des cinq membres permanents du Conseil de sécurité.

Décide le rétablissement de la République populaire de Chine dans tous ses droits et la reconnaissance des représentants de son gouvernement comme les seuls représentants légitimes de la Chine à l' Organisation des Nations unies, ainsi que l'expulsion immédiate des représentants de Tchang Kaï-chek du siège qu'ils occupent illégalement à l'Organisation des Nations unies et dans tous les organismes qui s'y rattachent."

Taïwan est chinoise depuis 1683. Elle est la 23e province chinoise et nul ne peut contester cette réalité.

D’ailleurs, après 50 ans d’occupation japonaise, de 1895 à 1945, c’est bien à la Chine continentale que l’ONU a restitué l’île, après la capitulation de l’armée impériale japonaise. Il n’a jamais été question d’indépendance pour ce morceau de Chine.

Et si la guerre civile chinoise a vu la défaite de la Chine nationaliste et la fuite de Tchang Kaï-chek vers l’île de Formose en 1949, cet épisode ne fait pas pour autant de cette île un État souverain. **En 1949, Taïwan a fait sécession et a donc vocation à retourner dans le giron de Pékin**. Sans les Américains, éternels va-t-en-guerre, ce retour pourrait se faire pacifiquement.

Taïwan est un problème chinois. Et si l’Amérique a l’intention de se frotter à la Chine, ce sera sans l’Otan et surtout sans la France.

Les Australiens, les Américains et les Britanniques nous ont poignardé dans le dos en torpillant notre méga-contrat des sous-marins australiens, pour former l’AUKUS, une alliance militaire qui ne dit pas son nom , censée combattre l’expansionnisme chinois.

Eh bien, que l’AUKUS aille donc défendre Taïwan. La France a mieux à faire que de se lancer dans des expéditions coloniales perdues d’avance. La Chine n’est plus celle du 19e siècle et elle semble bien réveillée…

Jacques Guillemain

https://ripostelaique.com/nous-navons-pas-a-jouer-les-suppletifs-des-usa-ni-pour-taiwan-ni-pour-lukraine.html